



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

générale puis en administrant des doses vaccinales à l'officine à partir de mars 2021.

Par ailleurs, des participants ont expliqué avoir rencontré plusieurs difficultés dans leur exercice pendant la pandémie telles que des directives officielles multiples et changeantes (n=9/16, 56 %), l'anxiété et la désinformation des usagers en lien avec la COVID-19 (n=9/16, 56 %), le manque d'observance de l'isolement par certains usagers (n=5/16, 31 %) et la méfiance vis-à-vis des vaccins (n=6/16, 38 %).

Conclusion: Cette étude suggère que les pharmaciens d'officine ont joué un rôle essentiel dans la réponse sanitaire face à la pandémie de COVID-19, en assurant la continuité des services pharmaceutiques et en adoptant progressivement de nouvelles activités d'éducation, de diagnostic et de vaccination. Les missions des pharmaciens d'officine lors de la pandémie de COVID-19 suggèrent qu'ils pourraient être davantage considérés comme des partenaires dans l'organisation de la réponse sanitaire aux maladies infectieuses émergentes.

Aucun lien d'intérêt

<https://doi.org/10.1016/j.mmifmc.2022.03.105>

COVID-07

Ampleur de l'infection du SARS-COV2 chez les enseignants et son impact sur leur santé mentale

N. Ketata¹, H. Ben Ayed¹, H. Maamri², M. Elbelbissi¹, M. Baklouti³, S. Yaich², J. Jedidi², M. Kassis³, H. Feki¹, J. Damak²

¹ CHU Hédi Chaker, Sfax, Tunisie

² CHU Hédi Chaker, Sfax, Tunisie

³ CHU Habib Bourguiba, Sfax, Tunisie

Introduction: Les épidémies engendrent un climat de panique et de suspicion qui se propage plus rapidement que l'agent pathogène lui-même. C'était le cas durant l'épidémie de COVID-19 notamment pour les catégories à risque. Les effets délétères que pourrait avoir la maladie sur la santé mentale des enseignants sont possiblement sous-estimés. Cette étude visait à estimer la prévalence de la maladie COVID-19 chez les enseignants et à étudier son association avec la détresse psychologique.

Matériels et méthodes: Il s'agissait d'une étude transversale moyennant un auto-questionnaire, menée sur un échantillon représentatif de 525 enseignants du niveau secondaire entre Mars et Avril 2021. La santé mentale était estimée par l'échelle de détresse psychologique (K6 de Kessler). Un seuil > 13 de cette échelle définit une atteinte mentale grave.

Résultats: Parmi les 525 enseignants participants à l'étude, 292 étaient des femmes (55,6 %), soit un sexe-ratio de 0,8. L'âge médian était de 48 ans (intervalle interquartile= [41-53]). Quarante-deux enseignants (8,0 %) étaient mariés, 132 enseignants (25,1 %) avaient des maladies chroniques et 85 participants (16,2 %) étaient des fumeurs actifs. La notion de contagion pour la COVID-19 était notée chez 184 cas (35 %). La prévalence de la maladie COVID-19 était de 20 % (N=105). Le lavage régulier des mains était noté chez 438 enseignants (83,4 %). Le port régulier du masque était observé chez 427 enseignants (81,3 %). Deux-cents enseignants avaient la peur de perdre leur vie à cause de la maladie (38 %). La prévalence d'une atteinte mentale grave était de 59,8 % (N= 314). Dans l'analyse multi-variée par régression logistique binaire, les facteurs indépendants d'une atteinte mentale grave étaient une infection COVID-19 antérieure (Odds ratio ajusté (ORA) =1,6 ; p=0,02), un antécédent de maladie chronique (ORA=2,1 ; p=0,01), la crainte de perdre leur vie par la maladie (ORA=2,3 ; p=0,007). Par ailleurs, le port régulier du masque (ORA=0,46 ; p=0,041) était un facteur indépendant associée à une moindre prévalence de maladie mentale grave.

Conclusion: L'état de santé mentale représente un problème majeur de santé publique pendant cette pandémie. Les résultats de cette étude suggèrent que la maladie COVID-19 avait maintes répercussions négatives sur la santé mentale des enseignants. De ce fait, leur accompagnement psychosocial devrait être pensé par les acteurs communautaires et sanitaires.

Aucun lien d'intérêt

<https://doi.org/10.1016/j.mmifmc.2022.03.106>

COVID-08

Impact de la COVID-19 sur la formation des résidents en Maladies Infectieuses

W. Marrakchi, H. Ben Brahim, M. Chakroun
Service des Maladies Infectieuses EPS Fattouma Bourguiba Monastir, Monastir, Tunisie

Introduction: Les résidents en Maladies Infectieuses sont depuis 2020 parmi les médecins de première ligne dans la prise en charge des patients présentant une infection par le SARS-CoV-2. Toutefois, aucune étude ne s'est intéressée à l'impact de la pandémie sur leur formation.

Matériels et méthodes: Il s'agissait d'une étude transversale menée dans le service des Maladies Infectieuses durant la période (1^{er} Novembre-31 décembre 2021). Un questionnaire était envoyé aux résidents via *Google forms* comportant des questions sur la formation en Maladies Infectieuses durant la pandémie de la COVID-19. Les questionnaires étaient envoyés par e-mail.

Résultats: Quarante-cinq questionnaires étaient envoyés durant la période de l'étude et 34 résidents (75,5 %) avaient répondu. L'âge moyen était 29,7 ans ± 2,7 ans (26-36 ans) et le sexe ratio (H/F) était à 0,13. Durant l'année 2020, l'effectif comptait 30 résidents participants et durant l'année 2021, 34 résidents. Le contact avec les patients ayant la COVID-19 était jugé fréquent chez 12 résidents (40 %) au cours du 1^{er} semestre de l'année 2020 et 21 résidents (61,7 %) au cours du 2^{ème} semestre de la même année. Vingt-huit participants avaient répondu que le premier semestre de l'année 2020 comme étant le plus stressant (n=28, 93,3 %). L'activité clinique habituelle était jugée diminuée pour 24 résidents (80 %) durant le 1^{er} semestre de l'année 2020 et pour 18 résidents (53 %) durant le 1^{er} semestre de l'année 2021. La formation des résidents dans les services hospitaliers (Staffs, visites au lits des malades) était jugée diminuée durant toute l'année 2020. La formation extra-hospitalière (DIU, congrès, cours de collège et l'auto-apprentissage) avait diminuée durant les quatre semestres. En effet, la participation aux cours de collège avait diminuée, au cours du 1^{er} semestre de 2020, pour 19 résidents (63,3 %) et arrêtée pour 8 (26,6 %). Cette activité était touchée au cours du 1^{er} semestre de l'année 2021 avec une diminution de la participation pour 17 résidents (50 %). Cependant, elle était arrêtée uniquement pour un seul résident (2,9 %). Le recours à la formation virtuelle était plus important pour les DIU durant le 2^{ème} semestre de l'année 2020 (53,3 %) et le 1^{er} semestre de l'année 2021 (44,1 %). Les obstacles à la formation chez les résidents étaient essentiellement : l'impact psychologique de la pandémie (n=26, 76,5 %) et la suspension des activités habituelles (n=23, 67,6 %). Pour améliorer leur formation, les participants avaient proposé de partager l'activité COVID-19 avec les autres spécialités (n=23, 67,6 %) et de renforcer la formation en ligne (18, 52,9 %).

Conclusion: L'impact de la pandémie sur la formation des résidents en Maladies Infectieuses était important. Nous devons tirer des leçons de cette pandémie et améliorer les conditions du travail des résidents pour garantir une formation équitable et suffisante. L'élaboration d'un portfolio pour les résidents en Maladies